Titre:

Projet politique et pédagogie institutionnelle

Résumé:

L'homogénéité sociale des classes et des établissements n'est pas en soi le facteur déterminant de l'échec et de l'exclusion des enfants et jeunes de milieux populaires. Ce sont d'autres facteurs liés à cette homogénéité (qualité des infrastructures, recrutement des enseignants, vécu subjectif de cette discrimination, ...) qui jouent. Quel que soit le mode de regroupement des élèves, c'est le projet politique de l'enseignant et sa pédagogie, mieux encore de l'équipe d'enseignants, qui sont déterminants¹. Quel que soit le mode de regroupement des élèves, les facteurs d'échecs des enfants de milieux populaires sont d'une part, les effets d'une domination symbolique forte et cachée et des rapports au savoir entre école et familles populaires peu compatibles.

Ces deux facteurs jouent fortement aussi bien dans une classe homogène populaire que dans une classe hétérogène socialement. Pour un enseignant dont le projet politique est la lutte contre les inégalités sociales, ils s'aggravent même dans une classe hétérogène où il est plus difficile de lutter volontairement contre la domination symbolique et où il est plus difficile de plus et mieux tenir compte des rapports au savoir des milieux populaires.

Quel que soit le mode de regroupement des élèves, que fait l'enseignant de la « lutte des places » à laquelle il est contraint de collaborer à l'insu de son plein gré ? Que fait l'enseignant dans sa classe de la domination symbolique ? Et que fait-il des rapports au savoir des milieux populaires ? Comment fait-il « dignité » avec les élèves de milieux populaires ? Comment évite-t-il les « malentendus » culturels dans sa classe (Bonnéry, ESCOL) ? Comment permet-il aux enfants et jeunes de milieux populaires de donner du sens aux dispositifs d'apprentissage ? En quoi la Pédagogie Institutionnelle permet-elle de répondre à ces questions ?

Jacques Cornet, avril 2017

¹ A cet égard, l'expérience de l'école de Mons-en-Baroeil reste emblématique.